



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



BSV CASSIS n° 4 du 4 mai 2020



Bulletin spécial cochenilles et cécidomyies



Cochenille du mûrier

On compte maintenant de 10 à 30 œufs sous les femelles selon les secteurs (légère avance au sud de la région). Les températures élevées de la semaine passée ont stimulé la ponte.



▲► Œufs sous bouclier — Observations du 28/04

Comment observer l'évolution de la ponte ?

Une **loupe grossissante x30** suffit normalement pour observer et compter les œufs présents sous les boucliers (type loupe de bijoutier, comme celle qui a permis de prendre les photos ci-dessus). On pourra chercher en priorité sur les rameaux les plus jeunes, où la probabilité de trouver des femelles vivantes est plus grande. Les boucliers qui abritent des œufs paraissent à l'œil nu légèrement plus bombés que les vides. En soulevant délicatement le bouclier, on trouvera les œufs sous la femelle ; ils peuvent se retrouver également **sur** le bouclier ou tomber au sol, n'ayant aucun point d'attache.

La femelle pond plusieurs dizaines d'œufs sur une période allant de 20 à 50 jours, selon la météo. C'est en faisant des observations régulières qu'on peut le mieux déterminer la période d'essaimage et positionner son traitement de manière optimale.



Connaître l'ennemi : quelques éléments à savoir sur la cochenille blanche du mûrier (*Pseudolacapsis pentagona*)

- La durée de la ponte varie entre **20 jours à 26°C et 50 jours à 13°C** (à température constante)
- La femelle pond entre 50 et 200 œufs selon les conditions environnementales, avec un sex-ratio autour de 1:1 (autant de mâles que de femelles), puis elle meurt après la ponte.
- L'éclosion des œufs commence début mai, 3 à 5 jours après la ponte si la température avoisine constamment les 26°C, **jusqu'à 10 jours après la ponte à 15°C.**

Les larves mobiles ne sont actives **qu'une douzaine d'heures**. Les mâles sont moins mobiles que les femelles : ce sont donc ces dernières qui vont propager l'infestation aux branches et buissons voisins, par déplacement actif ou par transport passif (par le vent ou encore le passage d'engin agricole). Il s'agit du stade le plus sensible à un traitement chimique ou à la prédation, du fait de l'absence de protection par un bouclier.

Il existe des prédateurs naturels de la cochenille en Bourgogne (2 petites « guêpes » parasitoïdes et une espèce de coccinelle prédatrice). Le mécanisme est toujours le même : l'adulte pond un œuf dans la cochenille que la larve consomme à son éclosion. Les guêpes parasitoïdes laissent des traces de leur présence dans les vergers : les jeunes adultes forent un trou dans le bouclier pour s'échapper une fois prêt pour l'envol (voir photo ci-contre). Leur période d'activité démarre en mai, en même temps que les essaimage.



Stades repères approximatifs chez la cochenille du mûrier :

Janv	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
				ponte	essaimage	♀♂	ponte	essaimage	♀♂		

- : période d'hibernation des femelles fécondées
- ♀♂ : période de fécondation des femelles par les mâles volants



Cécidomyies

Les symptômes dus à la première génération (G1) sont maintenant visibles. La situation reste saine dans les parcelles suivies, pas de forte attaque repérée dans le réseau. Les larves de G1 ne sont plus présentes (stade nymphe atteint) sur les feuilles attaquées qui se sont développées depuis. La deuxième génération de larves va commencer à apparaître.



La cécidomyie : comment affecte-elle son hôte ?



La cécidomyie fait partie de la grande famille des mouches. (photo 1 ci-contre : l'adulte.)

Les œufs sont pondus dans les replis des feuilles les plus jeunes et non étalées.



On peut juger du développement des larves en observant leur aspect : **elles sont d'abord translucides et blanchissent à mesure qu'elles grossissent** (photo 2 et 3). Elles se nourrissent pendant 10 à 20 jours de la feuille jusqu'à mesurer 2 mm, puis passent au stade suivant.



On compte 2 à 3 générations annuelles. À chaque génération, une partie des larves entre en diapause (= dormance) dans le cocon souterrain et émergeront l'année suivante. L'autre partie se nymphose et est à l'origine des adultes qui engendrent une nouvelle génération. Le nombre de larves en diapause s'accroît de génération en génération au cours de l'année. Ce mécanisme explique que l'intensité des attaques diminue généralement d'une génération à la suivante.

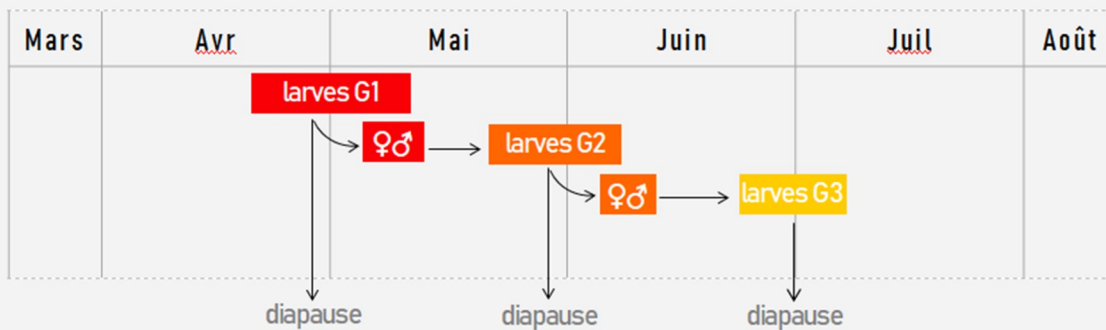


La cécidomyie : comment affecte-t-elle son hôte ?
(suite)



Les symptômes provoqués par les larves sont une crispation et une malformation des feuilles (photo 4). À la différence des symptômes de chenille, il n'y a **pas de soie présente**. Dans les parcelles en production, les larves de cécidomyies ont généralement une faible incidence sur la récolte et le développement du buisson. En revanche, leur présence peut être **très problématique en pépinière, sur les rangs en repousse après broyage et dans les parcelles à bourgeons**. Dans les cas extrêmes (à droite de l'image) où le bourgeon terminal est touché, la croissance du rameau s'arrête et les bourgeons axillaires débourent pour compenser l'absence de feuilles.

Stades repères approximatifs chez la cécidomyie :



♀♂ : période d'envol des adultes et accouplement



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par la Chambre d'agriculture de Côte d'Or, avec la collaboration du SRAL et de la FREDON, à partir des observations réalisées par : CA 21 - CA 71 - FREDON BFC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

*"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"*

Avec la participation financière de :

